

TGV Remicourt/Bergilers : fosses d'extraction
du Hallstatt D à proximité du
«Fond de Lantremange»

Christian FRÉBUTTE et Dominique BOSQUET

En janvier 1996, dans le cadre des sondages archéologiques systématiques menés sur le tracé oriental du TGV par la Direction des Fouilles du Ministère de la Région wallonne, l'équipe de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, collaborant par convention, a localisé une implantation protohistorique à Bergilers à proximité du lieu-dit «Fond de Lantremange» (Remicourt, 3^e Div., Sect. B, n^{os} 766^a et 769^a; coord. Lambert : 216,944 est/155,097 nord).

Le site se trouve au sommet d'une ondulation de terrain dont l'altitude moyenne est de 125 m. En août 1996, un décapage extensif de 830 m² a mis au jour une fosse circulaire d'un diamètre de 1,80 m et deux grandes structures ayant peut-être servi à l'extraction du limon argileux.

Le profil de la fosse circulaire présente des bords presque verticaux et un fond irrégulier. Ce dernier est en effet constitué d'un niveau quasi horizontal, situé à 1 m sous le sol actuel, et d'une cuvette latérale plus profonde de 35 cm. Le comblement comprend des couches limoneuses gris clair à brun foncé, dépourvues d'artefacts.

Deux structures plus importantes sont alignées sur un axe ouest-sud-ouest/est-nord-est, à 10 m au sud de la première excavation. En surface, elles dessinent des formes ovales, longues de 4,50 m et de 8,50 m et larges de 1,50 m à 3 m. Leurs coupes montrent des profils à bords droits

ou évasés et des profondeurs variant entre 30 cm et 1,30 m. Ces fosses sont remblayées par des sédiments limoneux pauvres en matériel détritique et par des dépôts charbonneux incluant de la terre rubéfiée, de la céramique, du torchis et de nombreux galets éclatés au feu.

Une abondante quantité de tessons a été récoltée. De couleur variée (beige, brun orangé à brun foncé, gris clair à noir), les pâtes sont généralement dures et incluent un dégraissant à base de chamotte ou de quartz. Les formes hautes (jarres, situles, gobelets) sont caractérisées par des épaulements arrondis et des cols droits ou légèrement concaves. Des décors apparaissent sur les bords (impresions au doigt, à l'ongle), sur les cols (lissage et graphitage) et sur les panses (léger éclaboussé, ornementation au peigne, décor en demi-lune). Certains de ces vases sont pourvus de mamellons horizontaux à double perforation. Quant aux formes basses, elles regroupent des terrines et des bols; ces vases présentent des épaulements arrondis ou des carènes peu prononcées, des cols droits ou concaves et des surfaces parfois lissées.

Quelques éclats de taille et des fragments de lames brutes en silex ont été recueillis.

Par comparaison avec le mobilier de sites proches fouillés par G. Destexhe (Streel, Hanefte), l'occupation daterait du Hallstatt D. ■ 1996